

**Introduction**  
**aux trois sous-thèmes de la Triennale**

---



## **Introduction aux trois sous-thèmes de la Triennale**

### **La Triennale 2012 : vers des systèmes d'éducation et de formation au service d'un développement durable de l'Afrique**

La Triennale 2012 de l'ADEA a pour objectif de promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques susceptibles de relever le défi du développement durable de l'Afrique et, dans ce contexte, de mobiliser l'ensemble des responsables politiques, économiques et sociaux autour de la nécessité de concevoir et d'édifier des systèmes d'éducation et de formation efficaces et pertinents. Le processus préparatoire à la Triennale, initié par l'ADEA, a donné lieu à la production de documents d'analyse et d'orientation qui ont tous pour finalité de créer une forte dynamique de concertation et de coopération entre tous les acteurs nationaux, sous régionaux et régionaux concernés ainsi qu'entre tous ces acteurs et les organisations internationales bilatérales ou multilatérales. Il s'agit de faire de la rencontre de Ougadougou (12-17 février 2012) un événement qui participera de manière décisive à la construction d'un avenir réaliste pour l'ensemble du continent. Il convient, pour cela, de bâtir une société africaine fondée sur les connaissances, compétences et qualifications de sa population active et de l'ensemble de ses membres.

Le processus en cours de préparation de la Triennale prend appui sur une note conceptuelle générale qui définit le cadre de travail analytique global de cette préparation. Il est structuré autour de trois notes sous-thématiques qui déclinent le thème général de cette note en fonction des problématiques spécifiques aux divers parcours d'éducation et de formation mis en œuvre. Il donne lieu, enfin, à des consultations qui ont pour finalité de faire participer les divers acteurs de l'éducation et de la formation du secteur privé, de la société civile et des jeunes à la réflexion en cours sur la meilleure manière de mobiliser les ressources humaines au service du développement durable de l'ensemble des pays du continent.

### **Les concepts clefs et changements de paradigme de la Triennale**

Le thème retenu pour la Triennale est formulé comme suit : « Promouvoir des connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique: comment édifier et concevoir une réponse efficace des systèmes d'éducation et de formation ? » Cette formulation s'articule autour des trois axes suivants:

- Une vision réaliste du futur de l'Afrique ;
- La réalisation de cette vision par la promotion de nouvelles politiques et stratégies d'éducation et de formation ciblées sur une prise en charge efficaces des demandes économiques, sociales et culturelles ;
- La mise en œuvre de parcours et programmes diversifiés et intégrés d'éducation et de formation susceptibles d'initier et de développer les compétences critiques nécessaires à un apprentissage tout au long de la vie.

### **Les concepts-clés de la Triennale**

Les axes de réflexion et d'action sont articulés autour de plusieurs concepts clés dont la particularité est de rendre compte des évolutions récentes dans les systèmes d'éducation et de formation tout en les inscrivant dans une dynamique de transformation de ces systèmes. Ces concepts clés relient les

---

diverses définitions de la compétence à celle du développement durable en passant par les notions d'efficacité et d'efficacités. Ils peuvent être résumés comme suit.

### *Le concept de compétence*

Le concept de compétence est au cœur de la thématique de la Triennale. Il est appréhendé comme étant « un savoir combinatoire mobilisant et intégrant connaissances théoriques, procédurales et d'environnement, savoir-faire et savoir être pour résoudre des problèmes, prendre des décisions, réaliser des projets... ». Une telle définition, qui provient du monde des organisations, inscrit les acquis de l'éducation et de la formation dans un processus d'initiative, de prise de responsabilité et d'intelligence en action. Il s'agit d'éduquer et de former des acteurs individuels, professionnels et sociaux qui promeuvent le pouvoir et le vouloir agir. Le concept de compétence critique y ajoute une dimension d'urgence et d'anticipation : il invite à produire des connaissances et des savoir faire qui assurent la survie sociétale et le développement des activités économiques du présent et promeuvent l'émergence des métiers et des secteurs porteurs de l'avenir des pays et du continent.

### *Le concept de développement durable*

Le concept de développement durable est l'horizon qui sous-tend toute la préparation de la Triennale. Il implique un enrichissement des diverses significations du concept de compétence en ce sens qu'il les oriente vers l'accomplissement d'un développement pluridimensionnel portant sur :

- la protection et la sauvegarde de l'environnement et en particulier la lutte contre le changement climatique ;
- la promotion d'un modèle de croissance économique durable basée sur une exploitation rationnelle et la préservation des ressources naturelles ;
- la construction de sociétés inclusives fondées sur une lutte efficace contre la pauvreté et toutes les sources de discrimination et de marginalisation ;
- le renforcement de la connaissance mutuelle et de l'intercompréhension culturelle et humaine entre les différents groupes, sociétés et peuples dans le sens de la solidarité humaine et de la paix.

### *Le concept d'apprentissage tout au long de la vie*

La thématique de la Triennale redéfinit le concept d'éducation de base en l'élargissant à la possibilité, pour tout jeune et tout adulte, d'acquérir les compétences clés susceptibles de constituer le socle théorique et pratique indispensable à un apprentissage tout au long de la vie. Cela signifie qu'il faut réorganiser les approches et parcours d'apprentissage de manière à permettre à tous d'apprendre le monde tel qu'il est aujourd'hui et tel qu'il évolue vers demain. Cela suppose la promotion d'une culture et d'un environnement d'apprentissage global et ouvert, au service de tous, où les apprenants ont accès à toutes formes de savoir, mais acceptent aussi de partager et de développer en commun ce savoir.

### *Le concept de réponses efficaces*

Le ciblage des systèmes d'éducation et de formation sur le développement durable signifie que ces systèmes doivent être appréciés, non seulement à partir de leurs capacités à accueillir les nombreux jeunes en demande d'éducation et de formation, mais encore et surtout en fonction de leurs capacités à les éduquer et à les former en vue du développement durable. Il s'agit d'abord de renforcer l'efficacité interne des systèmes, c'est-à-dire leurs capacités à optimiser la qualité des apprentissages et, par conséquent, des compétences développées. Cette qualité est la condition sine qua non pour permettre aux bénéficiaires de la formation d'acquérir des savoirs, savoir faire et savoir

---

être durables et mobilisables effectivement en situation réelle. Il s'agit ensuite de renforcer l'efficacité externe des systèmes, c'est-à-dire la pertinence des apprentissages. Cette pertinence vise autant l'insertion économique et professionnelle des jeunes et des adultes que leur inclusion sociale et leur acquisition des valeurs culturelles, humaines et sociales nécessaires pour promouvoir le sens de l'intercompréhension, de la solidarité et de la paix entre les groupes, les sociétés et les peuples.

## **Les changements de paradigme de la Triennale**

La Biennale 2008 de Maputo avait validé le changement de paradigme que constituait l'intégration des parcours formels, non formels et informels d'acquisition de connaissances et de compétences dans un système intégré et cohérent d'éducation et de formation. La Triennale 2012 s'inscrit dans la continuité de Maputo et souligne l'importance des nouveaux changements à opérer pour concevoir et édifier des systèmes d'éducation et de formation susceptibles de relever les défis actuels et futurs du développement durable.

### **Vers des systèmes d'éducation et de formation ciblés sur la pertinence et l'efficacité des apprentissages**

Il s'agit, de manière globale, d'articuler l'éducation et la formation à un projet de transformation sociale et, dans cette optique, de former des citoyens, des travailleurs et des ressources hautement qualifiés capables de susciter des transformations économiques, sociales, culturelles et politiques exigées par le développement durable. Cela exige d'élever la productivité du travail, de susciter une croissance économique compatible avec la protection et la sauvegarde de l'environnement et de développer des économies et des sociétés basées sur le savoir requis par la mondialisation en cours et un développement solidaire entre les pays et entre les continents.

Il s'agit, de manière plus spécifique, d'opérer des changements de paradigme dans les dynamiques et modes de fonctionnement des systèmes d'éducation et de formation et de passer entre autres :

- d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage ;
- d'une logique de diplôme à une logique d'acquisition de compétences mobilisables en faveur du développement durable
- d'une logique d'offre à une logique de réponse à la demande ;
- d'une logique budgétaire à une logique de coût-efficacité
- d'une logique de gestion institutionnelle à une logique de gestion partenariale ;
- d'une logique d'approche sectorielle aux problèmes à une logique d'approche multisectorielle

La Triennale devra permettre d'identifier et d'analyser les réformes et innovations en cours qui réussissent ces changements de logique ou de paradigme et apprendre de leurs succès pour créer une dynamique continentale d'éducation et de formation pour un développement durable.

### **Vers une réingénierie du développement des compétences de base, des compétences techniques et professionnelles et des compétences scientifiques et technologiques**

Les trois sous-thèmes retenus comme cadres de réflexion, d'analyse et de contribution pour tous les acteurs impliqués dans la préparation de la Triennale ont pour caractéristiques communes de s'appuyer sur les acquis les plus récents de la recherche et des expérimentations en cours pour proposer une vision renouvelée de l'ensemble du champ de l'éducation et de la formation.

---

## Sous-thème 1 : Socle commun de compétences pour un apprentissage tout au long de la vie et le développement durable en Afrique

Le sous thème a pour caractéristique de renouveler l'approche de l'éducation de base en posant de manière forte la question du socle commun de compétences à acquérir, autant par les élèves qui sont dans le système scolaire que par les jeunes et adultes qui sont hors de tout parcours d'éducation formel, pour pouvoir entrer dans une dynamique d'apprentissage tout au long de la vie. L'accès de tous à ce socle commun doit devenir un droit effectif. Il suppose de dépasser le cadre temporel et formel de l'éducation de base et de mettre en œuvre toutes les voies possibles, non formelles et informelles, pour permettre à celles et ceux qui n'ont pas eu la chance d'être suffisamment éduqués et formés, d'acquérir les compétences cognitives, sociales, relationnelles, pratiques... qui sont les bases de la maîtrise de leur vie personnelle, sociale et professionnelle.

La note conceptuelle du sous-thème analyse les divers types de compétences qui doivent être partie intégrante du socle commun.

- Les compétences de communication écrite et orales : elles associent fortement l'alphabétisation à la capacité de pouvoir communiquer et d'être instruit dans sa langue maternelle préalablement à l'acquisition de toute autre langue officielle.
- Les compétences cognitives de base : l'éducation doit pouvoir aller au-delà de l'instruction et permettre d'accéder aux capacités à questionner, raisonner, comprendre, analyser et expérimenter. Il s'agit notamment de développer une pensée critique trop absente des curricula en place.
- Les compétences liées au développement personnel : il s'agit de permettre aux jeunes comme aux adultes de relever les défis de leur environnement socioéconomique, politique et culturel et notamment ceux liés à la pauvreté, à la santé, aux violences et discriminations de leur vie quotidienne.
- Les compétences sociales et citoyennes : il ne peut y avoir de développement durable sans la capacité de chacun de pouvoir participer à la vie sociale, d'y être intégré et d'y mettre en œuvre des valeurs et des attitudes d'intercompréhension culturelle, de solidarité et de paix.
- Les compétences liées au monde du travail : le socle commun doit comporter des capacités de base pour appréhender l'environnement professionnel et développer des dispositions telles que l'autonomie, la résolution de problème, la créativité, l'esprit d'initiative et de responsabilité....

Le sous-thème définit, en conséquence, les défis auxquels la Triennale essaiera de répondre pour véritablement faire de ce socle commun de compétences un bien accessible à tous, dans le cadre d'un apprentissage tout au long de la vie. Ces défis sont nombreux et supposent notamment une réingénierie des systèmes d'éducation à l'échelon national et régional. Il s'agit pour chaque pays et, plus globalement, au niveau du continent, de définir les composantes essentielles de ce socle commun et surtout de redéfinir les temps et rythmes d'éducation susceptibles d'y donner accès, non seulement dans le cadre de l'éducation de base, mais également tout au long de la vie. Cette réingénierie est une des clés essentielles du développement durable de l'Afrique. Sa mise en œuvre suppose un travail d'analyse et de concertation, préalable à la Triennale, qui devra porter prioritairement sur les points suivants :

1. Comment inscrire concrètement la constitution de ce socle commun de compétences dans les stratégies nationales d'éducation et de formation, notamment dans les réformes des

---

curricula, et d'y privilégier plus particulièrement celles liées à la mise en œuvre d'un développement durable ?

2. Comment associer l'ensemble des acteurs de l'éducation, les parents, les collectivités locales ainsi que le monde de l'entreprise, de l'artisanat et de l'agriculture à la définition et à la mise en œuvre du socle commun de compétences et, plus largement, d'une éducation et d'une formation tout au long de la vie ?
3. Comment faire accéder à ces compétences les publics marginalisés et discriminés et, par ce biais, renforcer l'inclusion sociale et l'équité d'accès et de résultats ?
4. Comment valoriser dans les pays fragiles et en situation de post-conflit, au moyen de ce socle commun, les capacités, valeurs et attitudes créatrices de solidarité, de paix et de réconciliation ?

Les contributions attendues dans le cadre de la préparation de la Triennale devraient permettre de prendre appui sur les avancées faites par les différents pays et acteurs pour articuler étroitement socle commun de compétences accessibles à tous, apprentissage tout au long de la vie et développement durable.

## **Sous-thème 2 : Développement des compétences techniques et professionnelles tout au long de la vie pour une croissance socio-économique durable de l'Afrique**

Le sous-thème souligne le rôle crucial que joue le développement des compétences techniques et professionnelles (DCTP) pour permettre aux jeunes comme aux adultes de participer activement au développement durable du continent. En effet, une population active et qualifiée est un facteur de croissance économique, de production de richesse et, par conséquent, de réduction de la pauvreté. C'est dans cet esprit que beaucoup de pays ont défini des politiques et stratégies de développement de l'enseignement et de la formation technique et professionnelle au bénéfice du plus grand nombre possible de jeunes. Pourtant la note conceptuelle relative au sous-thème fait le constat de l'écart important qui continue d'exister entre l'identification des besoins de compétences et de formation et la réalisation d'une politique efficace et soutenable de DCTP, tant au niveau des différents pays que du continent tout entier.

Le sous-thème plaide, dans un tel contexte, pour une approche à la fois holistique et inclusive ciblée sur la professionnalisation des jeunes et des adultes tout au long de leur vie active. Il insiste notamment sur l'importance de sortir d'une vision trop institutionnelle de l'acquisition des compétences et de développer cette acquisition à tout âge et selon une diversité de parcours qui empruntent autant les voies formelles, que non formelles et informelles de formation et de professionnalisation. Il insiste sur le rôle que joue le secteur informel dans la production des compétences pour les jeunes comme pour les adultes et plaide pour une reconnaissance des compétences quelque soit leur mode d'acquisition.

Le développement des compétences professionnelles n'équivaut pas à une simple adaptation au monde du travail. Le sous-thème s'inscrit dans la perspective du socle commun de compétences et souligne que celles nécessaires pour exercer un métier ou une activité professionnelle donnée doivent également comporter des composantes cognitives, des capacités à analyser, à résoudre des problèmes et à prendre des initiatives et des responsabilités, en un mot, des compétences entrepreneuriales.

Face à ce constat, le sous-thème définit les principaux défis à prendre en compte et approfondir dans le cadre de la Triennale.

- 
1. Améliorer la gouvernance du DCTP en développant à la fois le rôle régulateur des pouvoirs publics et le pilotage partenarial des divers dispositifs de formation et de professionnalisation. Le partenariat public/privé a notamment pour effet d'augmenter les chances d'insertion professionnelle tout en diminuant les coûts à la charge des pouvoirs publics.
  2. Accroître la qualité du DCTP. Cet accroissement est notamment produit par l'introduction de l'approche par les compétences (APC) et par l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Mais il présuppose une éducation de base solide ainsi qu'une actualisation et amélioration des contenus et des équipements de formation et une meilleure professionnalisation des formateurs.
  3. Renforcer la pertinence et l'employabilité. Il s'agit de lutter contre le chômage des jeunes et pour cela de cibler l'acquisition des compétences sur les besoins actuels et futurs du monde économique. Il s'agit également de faire un suivi de l'insertion des jeunes et d'en tirer des conclusions pour un renforcement de leur employabilité par rapport au marché du travail.
  4. Evaluer et certifier les compétences acquises. Le développement de l'apprentissage tout au long de la vie ainsi que la prise en compte des voies non formelles et informelles de formation demandent que soient mis en place des cadres nationaux de certification ou des voies plus flexibles de reconnaissance des qualifications atteintes en fin de parcours de formation ou de professionnalisation.
  5. Prendre en compte les compétences développées par le secteur informel. Celui-ci forme la plus grande partie de la population active en Afrique sub-saharienne. Même si les méthodes employées sont traditionnelles et demandent à être améliorées, l'utilisation des nouvelles technologies par les acteurs du secteur laisse entrevoir des évolutions prometteuses qu'il convient de soutenir.
  6. Renforcer l'accès au DCTP et son attractivité. Une image trop négative du champ de la formation professionnelle fait que l'accès y est limité ou considéré comme une deuxième chance ou voire un échec. Or le DCTP a une forte capacité à renforcer la qualification et l'insertion professionnelles des jeunes et à mettre fin à l'exclusion, hors du système d'éducation et formation, des publics les plus vulnérables, en recherche d'emploi et d'inclusion sociale.

### **Sous-thème 3 : Acquisition des compétences scientifiques et techniques, tout au long de la vie, pour le développement durable de l'Afrique dans le contexte de la mondialisation**

Le développement d'un enseignement supérieur ciblé sur le renforcement des compétences scientifiques et techniques est particulièrement stratégique pour l'Afrique. Le continent est, en effet, marqué par une forte fragilité des institutions existantes, une marginalisation de son économie relativement à l'économie mondiale, une population jeune en recherche d'emploi, d'inclusion sociale, de santé et de paix et par un manque d'attractivité des investissements externes. Face à un tel contexte, le sous-thème fait l'hypothèse que le développement d'un niveau élevé de compétences et de connaissances constitue une voie privilégiée pour améliorer à la fois la vie quotidienne des africains et la place du continent dans l'économie mondiale.

Le positionnement de l'Afrique dans le contexte de la mondialisation met en évidence que le continent a la potentialité de bâtir son avenir sur ses nombreuses richesses naturelles. Celles-ci sont toutefois largement sous-exploitées par suite d'un manque d'investissement scientifique et technologique dans la transformation de ces richesses en produits de haute valeur ajoutée. Il ressort,

---

en effet, de l'analyse des budgets consacrés à la recherche et au développement que l'Afrique est largement en retard par rapport aux sommes consenties par des pays tels que la Chine, l'Inde, la Malaisie ou la Corée du Sud. Tous ces pays investissent largement dans le développement technologique au moyen de l'enseignement supérieur et y forment jusqu'à 50% de leurs jeunes tandis que l'Afrique n'y accueille en moyenne que 5% d'une classe d'âge. Ces pays forment et confortent par ailleurs leur communauté scientifique en leur garantissant des conditions et moyens incitatifs de recherche dont le continent ne dispose pas.

Face à une telle situation, l'Afrique doit engager une politique volontariste de développement scientifique et technologique.

1. Il convient d'établir des liens étroits entre universités et entreprises afin d'inciter le secteur productif à faire bon usage des nouvelles connaissances et innovations scientifiques et technologiques.
2. Le continent doit favoriser, à l'image de ce qui se fait aux Etats-Unis et en Europe, la mobilité transnationale des étudiants afin de créer un espace de qualification commun profitable à l'ensemble de la région.
3. L'accroissement significatif, durant ces dernières années, des capacités d'accueil des universités publiques et privées doit être poursuivie. Toutefois cet accroissement doit être orienté vers la production de ressources humaines hautement qualifiées et générer des capacités d'innovation et connaissances scientifiques et techniques en rapport avec les potentialités de développement économiques des pays et notamment de développement durable.
4. Le développement de l'enseignement supérieur doit également se faire en valorisant les compétences acquises au plan de l'innovation technologique dans le monde de l'entreprise, en créant des passerelles entre les divers établissements formant les jeunes dans les domaines scientifiques et techniques et en établissant un maximum de partenariats entre le monde de l'université et les partenaires privés, économiques et professionnels.
5. Il convient, finalement, d'investir dans un niveau d'excellence de la formation et de la recherche et de mettre les résultats ainsi obtenus à la disposition des acteurs socio-économiques en vue d'accroître leurs potentialités de création de richesse et de valeur ajoutée.

## **En conclusion : vers une implication de tous les acteurs de l'éducation et de la formation dans la préparation de la Triennale**

L'ensemble des pistes de réflexion, d'analyse et de concertation ouvertes par la thématique générale de la Triennale ainsi que par les trois sous-thèmes donneront lieu à de nombreuses contributions qui vont enrichir le débat entre les pays, les agences au développement et les divers acteurs de l'éducation et de la formation. Il est notamment prévu d'organiser des consultations au plan régional des représentants du secteur privé, de la société civile et des jeunes afin de les associer directement à la conception et à l'édification de systèmes d'éducation et de formation susceptibles de relever les défis du développement durable de l'Afrique.

Le processus de préparation de la Triennale est ouvert à la participation de tous les responsables et acteurs de l'éducation et de la formation. Il réussira à la mesure de l'engagement de ces responsables et acteurs aux plans national, sous-régional et régional ainsi qu'au niveau des nombreuses organisations internationales qui soutiennent et financent les politiques et dispositifs de

---

développement des connaissances, compétences et qualifications. Il réussira également si les consultations qui seront engagées avec le secteur privé, la société civile, les jeunes et un certain nombre d'acteurs de la diaspora alimenteront les réflexions et propositions découlant des diverses études et contributions en cours de réalisation.

Ce document est une introduction à la lecture de la note conceptuelle générale et des notes conceptuelles sous-thématiques qui donnent la pleine mesure des défis à relever par la Triennale de l'ADEA 2012.